

Chambre des Représentants

SESSION 1956-1957.

2 AVRIL 1957.

PROPOSITION DE LOI

modifiant, par un ajouté, l'article 61 des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus.

I. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR LE GOUVERNEMENT.

Article unique.

Remplacer le texte de cet article par les dispositions suivantes :

Article premier.

A l'article 61 des lois relatives aux impôts sur les revenus, coordonnées le 15 janvier 1948, le § 6, abrogé par l'article 10, 1^o, b, de la loi du 28 mars 1955, est rétabli comme suit :

§ 6. — Le directeur des contributions accorde d'office le dégrèvement des surtaxes résultant d'erreurs matérielles, de doubles emplois, de la perception à la source sur les revenus visés aux articles 31, § 1^{er}, b) et 39, alinéa 2, ainsi que de celles qui apparaîtraient à la lumière de documents ou faits nouveaux probants, dont la production ou l'allégation tardive par le contribuable est justifiée par de justes motifs à condition que :

a) ces surtaxes aient été constatées par l'administration ou signalées par le contribuable à celle-ci dans les trois ans à partir du 1^{er} janvier de l'exercice auquel appartient l'impôt;

Voir :

Documents de la Chambre :

415 (1955-1956) :

- N° 1 : Proposition de loi.
- N° 2 : Rapport.
- N° 3 et 4 : Amendements.

Annales de la Chambre :

19 mars 1957.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1956-1957.

2 APRIL 1957.

WETSVOORSTEL

tot wijziging, door aanvulling, van artikel 61 van de samengeordende wetten betreffende de inkomstenbelastingen.

I. — AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE REGERING.

Enig artikel.

De tekst van dit artikel door de volgende bepalingen vervangen :

Eerste artikel.

In artikel 61 der op 15 Januari 1948 samengeordende wetten betreffende de inkomstenbelastingen, wordt de § 6, ingetrokken bij artikel 10, 1^o, b, der wet van 28 maart 1955, als volgt terug opgenomen :

§ 6. — De directeur der belastingen verleent ambtshalve ontlasting van de overbelastingen voortvloeiend uit materiële vergissingen, uit dubbele belasting, uit de heffing bij de bron op de inkomsten bedoeld in de artikelen 31, § 1, b) en 39, tweede lid, alsmede van deze die zouden blijken uit afdoende bevonden nieuwe bescheiden of feiten waarvan het laattijdig voorleggen of inroepen door de belastingplichtige wordt verantwoord door wettige redenen en op voorwaarde dat :

a) deze overbelastingen door het bestuur werden vastgesteld of door de belastingplichtige aan het bestuur werden bekendgemaakt binnen drie jaar ingaande op 1 januari van het dienstjaar waartoe de belasting behoort;

Zie :

Stukken van de Kamer :

415 (1955-1956) :

- N° 1 : Wetsvoorstel.
- N° 2 : Verslag.
- N° 3 en 4 : Amendementen.

Handelingen van de Kamer :

19 maart 1957.

b) la taxation n'ait pas déjà fait l'objet d'une réclamation ayant donné lieu à une décision définitive sur le fond.

N'est pas considéré comme constituant un élément nouveau, un nouveau moyen de droit ni un changement de la jurisprudence administrative ou judiciaire.

Art. 2.

L'article 61, §§ 7 et 8, des mêmes lois coordonnées, insérés par l'article 2, 3^e de la loi du 27 juillet 1953, sont abrogés.

Art. 3.

L'article 66 des mêmes lois coordonnées est remplacé par la disposition suivante :

Les décisions des directeurs des contributions prises en vertu tant du § 6 que des §§ 1^{er} et 3 de l'article 61 peuvent être l'objet d'un recours devant la Cour d'appel dans le ressort de laquelle la cotisation attaquée est établie.

Art. 4.

A l'article 74, 5^e alinéa, des mêmes lois coordonnées, modifié par l'article 5 de la loi du 27 juillet 1953, les termes : « en exécution de l'article 61, §§ 7 et 8 » sont remplacés par : « en exécution de l'article 61, § 6. »

Art. 5.

Disposition transitoire.

Les décisions des directeurs des contributions prises en application de l'article 2 de la loi du 30 mai 1949 instaurant des mesures exceptionnelles et interprétatives en matière d'impôts directs, et de l'article 2, 3^e, de la loi du 27 juillet 1953, qui ont fait l'objet dans les délais impartis d'une requête devant le Conseil d'Etat à la date de la publication de la présente loi et sur laquelle celui-ci n'a pas statué ainsi que celles qui avant cette date, ont fait l'objet d'un arrêt d'incompétence du Conseil d'Etat ou ont été rejetées par arrêt d'une Cour d'appel pour motifs d'incompétence, peuvent être déférées à la Cour d'appel conformément à l'article 7 de la loi du 6 septembre 1895, dans un délai de quarante jours francs à dater :

a) les premières, de la notification de l'arrêt d'incompétence rendu par le Conseil d'Etat;

b) les deux autres, de la date de publication de la présente loi.

Art. 6.

La présente loi est applicable à partir de la date de sa publication au Moniteur Belge.

JUSTIFICATION.

Article premier.

Par son arrêt du 27 février 1957, en cause Van Gool, la Cour de Cassation (chambres réunies) a décidé que les Cours d'appel sont compétentes pour connaître des décisions des directeurs des contributions rendues d'office en vertu de l'article 61, § 6, al. 2 (ancien) des

b) de taxatie het voorwerp niet reeds heeft uitgemaakt van een reclamatie, die aanleiding heeft gegeven tot een definitieve beslissing nopens de grond.

Als een nieuw element wordt niet beschouwd een nieuw rechtsmiddel of een wijziging van de administratieve of rechterlijke jurisprudentie.

Art. 2.

Artikel 61, §§ 7 en 8, derzelfde samengeordende wetten; ingelast door artikel 2, 3^e, der wet van 27 juli 1953, worden opgeheven.

Art. 3.

Artikel 66 derzelfde samengeordende wetten wordt vervangen door de volgende bepaling :

Van de beslissingen van de directeurs der belastingen getroffen zowel krachtens § 6 als krachtens §§ 1 en 3 van artikel 61 kan men in beroep komen bij het Hof van beroep in welks gebied de bestreden aanslag vastgesteld is.

Art. 4.

In artikel 74, lid 5, derzelfde samengeordende wetten, gewijzigd bij artikel 5 der wet van 27 juli 1953, worden de termen : « ter voldoening aan artikel 61, §§ 7 en 8 » vervangen door « ter voldoening aan artikel 61, § 6 ».

Art. 5.

Overgangsmaatregel.

De beslissingen van de directeurs des belastingen getroffen bij toepassing van artikel 2 der wet van 30 mei 1949 houdende exceptionele en interpretatieve maatregelen in zake directe belastingen, en van artikel 2, 3^e, der wet van 27 juli 1953, welke binnen de gestelde termijnen het voorwerp hebben uitgemaakt van een verzoekschrift vóór de Raad van State op de datum van bekendmaking van onderhavige wet en waarover deze Raad niet beslist heeft, evenals deze welke, vóór deze datum, aanleiding hebben gegeven tot een arrest van onbevoegdheid van de Raad van State of bij arrest van een Hof van beroep verworpen werden wegens redenen van onbevoegdheid, kunnen aanhangig gemaakt worden bij het Hof van beroep overeenkomstig artikel 7 der wet van 6 september 1895, binnen een termijn van veertig vrije dagen met ingang :

a) voor de eerste, van de notificatie van het arrest van onbevoegdheid gewezen door de Raad van State;

b) voor de twee andere, van de datum van bekendmaking van onderhavige wet.

Art. 6.

De onderhavige wet is van toepassing vanaf de datum van haar bekendmaking in het Belgisch Staatsblad.

VERANTWOORDING.

Eerste artikel.

Bij zijn arrest van 27 februari 1957, in zake Van Gool, heeft het Hof van Cassatie (verenigde kamers) beslist dat de beroepshoven bevoegd zijn om zich uit te spreken nopens de in uitvoering van artikel 61, § 6, lid 2, (oud) van de samengeordende wetten betreffende

lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus. La Cour suprême a basé son arrêt sur le fait que les décisions qu'elles soient rendues en application du § 3 de l'article 61 ou des §§ 1^{er} ou 6, sont des décisions des directeurs des contributions et comme telles peuvent être déferées à la Cour d'appel conformément à l'article 66 des lois coordonnées. Le problème est donc résolu en tant qu'il visait les décisions dévolues par les lois d'impôts aux directeurs des contributions.

Mais la question reste sans réponse en ce qui concerne les décisions prises par le ministre des finances ou son délégué, — ce délégué du Ministre fût-il même le directeur des contributions —, en application de l'article 2, 3^e, de la loi du 27 juillet 1953 créant les §§ 7 et 8 de l'article 61 des lois coordonnées.

L'article 1^{er} de l'amendement présenté par le Gouvernement tranche la difficulté en substituant à la compétence du ministre des finances, celle du directeur des contributions, grâce à quoi, les décisions rendues en vertu des paragraphes 7 et 8, pourront, conformément aux principes dégagés par la jurisprudence de la Cour de Cassation, être déferées à la Cour d'Appel comme les autres décisions des directeurs.

Mais cette modification entraîne certaines répercussions.

Lorsque le directeur a statué sur une taxation il a épuisé ses pouvoirs juridictionnels. En modifiant la taxation qui est l'objet de la réclamation du contribuable, soit en en diminuant le montant, soit en majorant celui-ci, il a porté directement atteinte à la force exécutoire du titre authentique que possède le fisc contre le contribuable, à savoir le rôle rendu exécutoire par lui-même; désormais cette force exécutoire est altérée en ce sens qu'elle n'émane plus du titre lui-même pris isolément, mais bien du titre rapproché de la décision et combiné avec elle, qui s'y adjoint comme partie intégrante. Il en est ainsi dès que la décision a été notifiée au redevable; celui-ci a alors un droit acquis à ce titre ainsi modifié, et lui seul peut encore mettre ce titre en discussion par l'exercice d'un recours devant la Cour d'appel. Le directeur ne le peut plus, parce que l'administration n'a pas de recours contre sa propre décision et que, d'autre part, aucune disposition légale ne lui permet soit de faire revivre le titre que sa décision a détruit, soit de faire subir à celui-ci une nouvelle modification (voir arrêts cassation du 14 février 1938 en cause Société industrielle et commerciale électromécanique (Pas. 1938, I, p. 42) et 8 juin 1938 en cause Milcamps, veuve Versé, et avis de M. l'Avocat général Sartini Van den Kerkove (Pas. 1938, I, p. 198). Cette décision est un acte de juridiction (Cassation 31 janvier et 4 février 1956 — Pas. 1956, I, pp. 557, 558 et 615) qui le dessaisit définitivement et est susceptible d'acquiescer force de chose jugée (Cassation 3 juillet 1956, Pas. I, p. 1234, et 28 février 1957, en cause Kreusch — inédit).

De plus, comme la décision du directeur se prononçant sur une erreur matérielle ou un double emploi, est susceptible de recours devant la Cour d'appel, on aboutirait, si le directeur pouvait statuer deux fois sur la même taxation, à saisir la Cour d'appel de deux recours concernant la même taxation, ce qui ne se conçoit pas.

C'est pourquoi l'article 1^{er} réunit sous un même paragraphe de l'article 61 les dispositions qui donnent compétence au directeur des contributions et, partant, à la Cour d'appel pour se prononcer tant sur les revendications basées sur des documents ou des faits nouveaux, probants, dont la production ou l'allégation tardive est justifiée par de justes motifs qu'en matière de surtaxe résultant d'erreurs matérielles et de doubles emplois et subordonne l'octroi du dégrèvement à des conditions communes.

Articles 2, 3 et 4.

Les dispositions reprises sous ces articles se bornent à apporter aux articles 61, 66 et 74, les adaptations découlant de l'insertion du § 6 nouveau à l'article 61 des lois coordonnées.

Art. 5.

La disposition transitoire faisant l'objet de l'article 5 a pour but de permettre aux contribuables qui avaient déferé les décisions des directeurs soit devant le Conseil d'Etat soit devant la Cour d'appel dans les délais prévus à cette fin de disposer d'un nouveau délai pour saisir la juridiction compétente.

Le Ministre des Finances,

de inkomstenbelastingen door de directeurs der belastingen ambtshalve getroffen beslissingen. Het opperste Gerechtshof heeft zijn arrest gegrond op het feit dat de beslissingen getroffen bij toepassing van § 3 van artikel 61 of van §§ 1 of 6, beslissingen van de directeurs der belastingen zijn en als dusdanig kunnen onderworpen worden aan het Hof van beroep overeenkomstig artikel 66 der samengeordende wetten. Het probleem is dus opgelost in zover het de beslissingen betrof die krachtens de belastingwetten aan de directeurs der belastingen zijn opgedragen.

Maar de vraag blijft onbeantwoord wat betreft de beslissingen welke door de minister van financiën of zijn gedelegeerde — zelfs als deze gedelegeerde van de minister de directeur der belastingen is —, worden getroffen bij toepassing van artikel 2, 3^e der wet van 27 juli 1953, waarbij de §§ 7 en 8 van artikel 61 der samengeordende wetten werden ingevoerd.

Artikel 1 van het onderhavige amendement van de Regering lost de moeilijkheid op door in de plaats van de bevoegdheid van de minister van financiën of van zijn gedelegeerde, deze van de directeur der belastingen te stellen, met als gevolg dat de beslissingen van de directeurs, getroffen in uitvoering van de §§ 7 en 8, zullen kunnen onderworpen worden aan het Hof van beroep zoals de andere beslissingen van de directeurs, overeenkomstig de principes voortvloeiende uit de rechtspraak van het Hof van Cassatie.

Maar deze wijziging heeft zekere gevolgen.

Wanneer de directeur over een aanslag heeft beslist, heeft hij zijn rechtsmacht uitgeput. Door de aanslag te wijzigen die het voorwerp van de reclamatie van de belastingplichtige uitmaakt, hetzij door het bedrag er van te verminderen, hetzij door dit laatste te vermeerderen, heeft hij rechtstreeks afbreuk gedaan aan de uitvoerende kracht van de authentieke titel die de fiscus tegen de belastingplichtige bezit, te weten het door hemzelf executor verklaard kohier; voortaan is die uitvoerende kracht verzwakt in deze zin, dat ze niet meer van de titel zelf, afzonderlijk genomen, uitgaat, maar wel van de titel vergeleken en gecombineerd met de beslissing die er zich als een integrerend deel aan toevoegt. Zulks is het geval van zodra de beslissing aan de belastingplichtige werd betekend; laatstbedoelde heeft alsdan een verworven recht op de aldus gewijzigde titel en hij alleen kan die titel nog in betwisting brengen door de uitoefening van een verhaal voor het Hof van beroep. De directeur kan zulks niet meer vermits de administratie geen verhaal heeft tegen haar eigen beslissing en er, anderdeels, geen enkele wettelijke bepaling haar nog toelaat hetzij de titel die door de beslissing werd vernietigd te doen herleven, hetzij hem een nieuwe wijziging te doen ondergaan (zie arresten van het Hof van Cassatie, dd. 14 februari 1938 in zake Société industrielle et commerciale électromécanique (Pas. 1938, I, blz. 42), en 8 juni 1938 in zake Milcamps weduwe Versé en advies van dhr. Advocaat-Generaal Sartini van de Kerckhove (Pas. 1938, I, blz. 198). Deze beslissing is een akte van jurisdictie (Cassatie, 31 januari en 14 februari 1956 — Pas. 1956, I, blz. 557, 558 en 615), waarbij de zaak definitief uit handen van de directeur wordt genomen en die vatbaar is om kracht van gewijsde te verwerven (Cassatie, 3 juli 1956, Pas. I, blz. 1234 en 28 februari 1957 in zake Kreusch — niet gepubliceerd).

Vermits de beslissing van de directeur waarbij uitspraak wordt gedaan over een dubbel gebruik of een stoffelijke mislag bovendien gedaan is voor beroep vóór het Hof van beroep, zou men er toe komen, moest de directeur tweemaal over dezelfde aanslag mogen beslissen, twee verhalen in beroep in verband met dezelfde aanslag bij het Hof van beroep aanhangig te maken, hetgeen niet opgaat.

Om die reden verenigt artikel 1 in éénzelfde paragraaf van artikel 61, de beschikkingen die aan de directeur der belastingen en dus ook aan het Hof van beroep bevoegdheid verlenen om zich uit te spreken zowel nopens de eisen gegrond op afdoende bevonden nieuwe bescheiden of feiten waarvan het laattijdig voorleggen of inroepen door wettelijke redenen wordt verantwoord, als inzake overbelasting voortvloeiend uit materiële vergissingen en dubbele belastingen, en stelt het de toekenning van de ontlasting afhankelijk van gemeenschappelijke voorwaarden.

Artikelen 2, 3 en 4.

De onder deze artikelen opgenomen bepalingen beperken er zich toe in de artikelen 61, 66 en 74 de aanpassingen aan te brengen welke voortvloeien uit de infassing van de nieuwe § 6 in artikel 61 der samengeordende wetten.

Art. 5.

De overgangsmaatregel, welke het voorwerp uitmaakt van artikel 5 heeft tot doel de belastingplichtigen, die de beslissingen van de directeurs hetzij voor de Raad van State hetzij voor het Hof van beroep hadden gebracht binnen de daartoe gestelde termijnen, toe te laten over een nieuwe termijn te beschikken om hun zaak bij de bevoegde rechtsmacht aanhangig te maken.

De Minister van Financiën,

II. — SOUS-AMENDEMENTS
PRÉSENTÉS PAR M. PHILIPPART
AUX AMENDEMENTS
PROPOSÉS PAR LE GOUVERNEMENT.

Article premier.

Supprimer la première phrase du § 6, littera b).

JUSTIFICATION.

Le § 6, littera a), impartit un délai de 3 ans pour le redressement à opérer, 3 ans à compter du 1^{er} janvier de l'exercice auquel appartient l'impôt.

A la faveur du remaniement des §§ 7 et 8 de l'article 61, les amendements de l'administration des finances restreignent les droits du contribuable et le devoir de l'administration.

Les textes actuels prévoient le redressement des erreurs de fait et des doubles emplois sans condition de délai. Pour la restitution de l'impôt indûment perçu, le délai pour le remboursement est de 3 ans, prenant cours à la date de la perception.

Enfin, c'est aussi dans les trois années de la perception que doit être introduite la demande tendant à une revision fondée sur la découverte de documents ou faits nouveaux.

Dans le nouveau texte, le délai est uniforme et limité à trois ans à compter du 1^{er} janvier de l'exercice. Soit. Mais ce délai peut être singulièrement écourté si le contribuable a introduit une réclamation et, ensuite le cas échéant, un recours.

La décision du directeur peut être rendue rapidement. Le redevable peut ne pas se porter en appel ou, plus exactement, ne pas exercer un recours auprès de la cour d'appel.

Pourquoi réduire, en ce cas, le délai de trois ans, déjà fort inférieur au délai que l'actuelle législation avait établi?

Vainement arguera-t-on de la prétendue inopportunité que le directeur d'abord, la Cour ensuite pourraient statuer à deux reprises sur la réclamation du redevable. L'identification d'une erreur de fait ou d'un double emploi commis par l'administration peut n'être pas aisée au contribuable moyen ou modeste. La découverte de documents ou de faits nouveaux peut être postérieure à la décision directoriale, ainsi au cas où le redevable vient à mourir après l'expiration du délai de 40 jours.

Non, vraiment, il n'y a aucune raison pour que le délai de trois ans (en réalité deux ans et moins) soit encore écourté.

Le législateur a entendu que, spécialement en cas d'erreur de fait de l'administration, le contribuable ait toutes facilités pour la faire redresser. Erreur ne fait pas compte.

L'administration a excipé du fait que des redevables pourraient introduire des réclamations basées sur de prétendues erreurs de fait, à seules fins de gagner du temps et peut-être de se rendre insolvables.

Il suffira d'apporter à l'article 69 une modification qui déjoue pareilles manœuvres (voir infra).

Art. 5.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« *Peuvent être déférées à la Cour d'appel, conformément à l'article 7 de la loi du 6 septembre 1895, modifiée par la loi du 23 juillet 1953, les décisions des directeurs des contributions prises en application de l'article 2 de la loi du 30 mai 1949 instaurant des mesures exceptionnelles et interprétatives en matière d'impôts directs, et de l'article 2, 3^e, de la loi du 27 juillet 1953, dans les 40 jours à compter de la publication de la présente loi si elles ont fait l'objet d'une requête auprès du Conseil d'Etat dans les délais impartis, à la date de la publication de la présente loi et que le Conseil d'Etat n'ait pas encore statué sur la requête ou se soit déclaré incompétent, ou encore si elles ont été rejetées par la Cour d'appel qui se serait déclarée incompétente pour en connaître.* »

II. — SUB-AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER PHILIPPART
OP DE AMENDEMENTEN
INGEDIEND DOOR DE REGERING.

Eerste artikel.

De eerste volzin van § 6, littera b) weglaten.

VERANTWOORDING.

Bij § 6, littera a), wordt een termijn van 3 jaar gesteld voor de te verrichten rechtzetting, 3 jaar te rekenen vanaf de 1^{ste} januari van het dienstjaar waartoe de belasting behoort.

Bij de omwerking van de §§ 7 en 8 van artikel 61, beperken de amendementen van het Bestuur van Financiën de rechten van, de belastingplichtige en de plicht van het Bestuur.

De huidige teksten voorzien de rechtzetting der feitelijke vergissingen en der dubbele belasting zonder termijnvoorwaarde. Voor de terugbetaling van de ten onrechte ingevorderde belasting belooft de terugbetalingstermijn 3 jaar, die ingaat op de datum der invordering.

Ten slotte is het ook binnen drie jaar na de invordering, dat de aanvraag tot herziening, gesteund op nieuwe feiten of bescheiden, moet worden ingediend.

In de nieuwe tekst is de termijn eenvormig en beperkt tot drie jaar, te rekenen vanaf 1 januari van het belastingjaar. Mij goed. Doch deze termijn kan merkkelijk ingekort worden indien de belastingplichtige, een bezwaarschrift en vervolgens gebeurlijk een beroep heeft ingediend.

De beslissing vanwege de directeur kan snel genomen worden. Het is mogelijk dat de belastingplichtige niet in beroep gaat of, juist, geen beroep aantekent bij het Hof van beroep.

Waarom in dit geval de termijn van drie jaar, welke reeds veel korter is dan de door de thans geldende wetgeving gestelde termijn nog inkorten?

Te vergeefs zal men aanvoeren dat het niet wenselijk is dat de directeur eerst, en het Hof daarna, tweemaal uitspraak zouden kunnen doen over het bezwaarschrift van de belastingplichtige. Het identificeren van een feitelijke vergissing of van een dubbele aanslag, door het bestuur begaan, kan voor de middelmatige of kleine belastingplichtige niet gemakkelijk zijn. De ontdekking van nieuwe bescheiden of feiten kan intreden na de beslissing van de directeur, bijvoorbeeld indien de belastingplichtige overlijdt na het verstrijken van de termijn van 40 dagen.

Er is werkelijk geen enkele reden om de termijn van drie jaar (feitelijk twee jaar en minder) nog in te korten.

Het was de bedoeling van de wetgever, vooral in geval van vergissing van het bestuur, aan de belastingplichtige alle gemak te geven om deze vergissing te doen verbeteren. Vergissen is menselijk.

Het bestuur beroept zich op het feit dat de belastingplichtigen bezwaarschriften zouden kunnen indienen wegens zogenaamde feitelijke vergissingen, alleen maar met de bedoeling tijd te winnen en misschien zich insolvent te maken.

Het volstaat artikel 69 te wijzigen om dergelijke manoeuvres onmogelijk te maken (zie infra).

Art. 5.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« *Kunnen binnen een termijn van veertig dagen na de bekendmaking van deze wet aanhangig worden gemaakt bij het Hof van beroep, overeenkomstig artikel 7 van de wet van 6 september 1895, zoals zij werd gewijzigd bij de wet van 23 juli 1953, de beslissingen van de directeurs der belastingen getroffen ter voldoening aan artikel 2 van de wet van 30 mei 1949, houdende exceptionele en interpretatieve maatregelen inzake directe belastingen, en van artikel 2, 3^e, van de wet van 27 juli 1953, indien op de dag van de bekendmaking van onderhavige wet tegen de bedoelde beslissingen een verzoekschrift binnen de gestelde termijnen bij de Raad van State werd ingediend en deze Raad daarover nog geen uitspraak heeft gedaan of zich onbevoegd heeft verklaard, of indien de bedoelde beslissingen door het Hof van beroep werden afgewezen om redenen van onbevoegdheid.* »

JUSTIFICATION.

La rédaction proposée par ce sous-amendement paraît meilleure que le texte qu'elle amende. D'autre part, il n'y a pas lieu d'assigner, au délai de 40 jours, des points de départ différents, de nature à embrouiller les intéressés. Aussi bien, il serait inique de punir le contribuable du fait qu'il n'aurait pas interposé un pourvoi en cassation contre l'arrêt d'incompétence du Conseil d'Etat, alors que la Cour de Cassation vient de proclamer l'incompétence du dit conseil et, partant, le non-fondement du pourvoi.

Art. 5bis (nouveau).

Insérer un article 5bis (nouveau) libellé comme suit :

Il est ajouté à l'article 68 des mêmes lois coordonnées, le texte ci-après :

La réclamation introduite après l'expiration du délai imparti par l'article 67 et fondée sur les dispositions du § 6 de l'article 61, ne suspend pas l'exigibilité de l'impôt ni son recouvrement.

JUSTIFICATION.

S'il est vrai que certains contribuables même après avoir échoué dans une réclamation et un recours fondé sur d'autres causes que celles qu'énumère le § 6 tel qu'il est fixé par l'article 1^{er} de la présente loi, pourraient encore introduire une nouvelle réclamation fondée sur une erreur de fait ou un double emploi ou la découverte de documents ou faits nouveaux, cela aux fins de retarder le paiement des droits et peut-être de préparer leur insolvabilité, il est indiqué de rendre vaine pareille manœuvre.

C'est l'objet de l'ajouté que nous proposons. L'administration ne devra pas s'arrêter, pas plus qu'elle ne devait s'arrêter aujourd'hui sous l'empire des §§ 7 et 8, devant une réclamation qui n'arguerait que d'un des cas, d'ailleurs exceptionnels, visés ci-dessus.

VERANTWOORDING.

De redactie lijkt beter dan die waarvan de wijziging wordt beoogd. Anderzijds is er geen reden om de termijn van 40 dagen op verschillende tijdstippen te doen aanvangen, zodat de betrokkenen daardoor worden misleid. Het zou trouwens onrechtvaardig zijn de belastingplichtige te straffen omdat hij zich niet in cassatie heeft voorzien tegen het arrest waarbij de Raad van State zich onbevoegd verklaart, aangezien het Hof van Cassatie de onbevoegdheid van deze Raad en bijgevolg de ongegrondheid van de voorziening zopas heeft bevestigd.

Art. 5bis (nieuw).

Een artikel 5bis (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

Aan artikel 68 van dezelfde samengeordende wetten wordt de volgende tekst toegevoegd :

De reclamatie, ingediend na het verstrijken van de bij artikel 67 gestelde termijn en gegrond op het bepaalde in § 6 van artikel 61, schorst de eisbaarheid noch de invordering van de belasting.

VERANTWOORDING.

Als het waar is dat sommige belastingplichtigen, zelfs nadat hun reclamatie en beroep, gegrond op andere oorzaken dan opgesomd in § 6, zoals deze luidt in artikel 1 van deze wet, werd afgewezen, nog een nieuwe reclamatie zouden kunnen indienen op grond van een feitelijke vergissing of dubbele belasting of ontdekking van nieuwe stukken of feiten, ten einde de betaling van de rechten uit te stellen en wellicht hun insolventie voor te bereiden, dient dergelijke manœuvre te worden verijdeld.

Dat beogen wij met de door ons voorgestelde toevoeging. Het bestuur zal, evenmin als het dit thans onder de gelding van de paragrafen 6 en 7 moet doen, moeten wachten wegens een reclamatie, waarin slechts een van de hoger bedoelde, overigens uitzonderlijke, gevallen wordt aangevoerd.

M. PHILIPPART,
J. DE SAEGER,
J. DISCRY.